François Cheng

Œil ouvert et cœur battant

Comment envisager et dévisager la beauté

DESCLÉE DE BROUWER POCHE

Œil ouvert et cœur battant

Tous droits réservés pour la France
et les pays francophone.

© 2016, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-06308-9
ISBN epub : 978-2-220-02138-6

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

sont tombés sur leur face lors de la Transfiguration du Christ. En attendant, ils restent agenouillés, se laissant inonder par la source du bon et du beau. Transparaît alors à travers eux une beauté qui n'est plus celle du jeune premier ni du top-modèle ; c'est une beauté, nous l'avons dit, infiniment plus émouvante et durable, la beauté de l'âme qui répand sans compter les dons bienfaisants de la bonté. Pourquoi tous les amoureux sont-ils beaux ? La raison nous paraît évidente : aimants, ils voient leurs capacités à la bonté et à la beauté exaltées par la présence de l'autre ; aimés, ils sont illuminés par le regard de l'autre. Dans ce cas, pourquoi nous limiter aux seuls amoureux ? Pourquoi ne pas élargir en affirmant haut et fort : tout visage humain, quand il est habité par la bonté, est beau.

Beauté et bonté, les voilà, toutes deux, rapprochées, imbriquées, se rehaussant l'une l'autre. Ce qui les unit, Henri Bergson l'a défini d'une manière décisive. Il disait en substance : « Le degré suprême de la beauté est la grâce, mais par le mot grâce, on entend aussi la bonté. Car la bonté suprême, c'est cette générosité d'un principe de vie qui se donne indéfiniment. C'est là le sens même de la grâce. » Ainsi, en vertu du double sens du mot grâce, vraie beauté et vraie bonté sont réunies. Qu'est-ce que la beauté ajoute alors à la bonté ? Si la bonté donne parfois l'idée d'une obligation morale, d'un devoir, la beauté la transforme en une présence attirante qui inspire le désir d'y adhérer, de l'aimer. À notre tour donc, osons la formule suivante : « La bonté est garante de la qualité de la beauté ; la beauté, elle, irradie la bonté et la rend désirable. »

Après les saints qui incarnent par leur être la beauté de l'âme, nous ne pouvons pas ne pas penser à ceux qui font profession de dévisager la beauté, à savoir les artistes, quelles que soient la forme et l'expression, apollinienne ou dionysiaque, fervente ou poignante, qu'ils donnent à cette beauté. On aurait une idée fausse de l'art si on le prenait pour une chose légère et facile, si l'on considérait les artistes comme des gens naturellement doués qui, au gré de leur inspiration, réalisent spontanément quelques œuvres de valeur. Non, l'art est d'une exigence extrême : bien des œuvres d'art comptent parmi les plus hautes réalisations de l'esprit humain. C'est pourquoi tant d'artistes sont morts jeunes, torturés par d'indicibles tourments et doutes. Dans l'extrême solitude au moment de la création, ils se mesurent non à l'aune de l'approbation humaine, mais à celle du divin. Outre les exigences techniques propres à chaque art, il y a à la base de toute grande œuvre une vision profonde que possède l'artiste. Cette vision, il ne l'atteint qu'en ayant maîtrisé les données sensibles du monde extérieur, ainsi que les ressources cachées de son monde intérieur, y compris les pulsions les plus obscures. La vision sera d'autant plus profonde qu'elle se laissera éclairer par les souffrances que l'artiste aura subies dans la vie. C'est le mariage de ces deux lumières, extérieure et intérieure, conquises de haute lutte, qui donne une authentique valeur à la création artistique dont le propos n'est pas seulement de figurer, mais de transfigurer. En elle, la nécessité et la liberté trouvent leur exact point d'équilibre. L'art,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

On aura compris. L’ensemble des pratiques que nous venons de voir consiste à attacher des vertus à des entités vivantes de la nature qui ont le don de rendre celles-ci séduisantes. Autrement dit, à relier l’éthique et l’esthétique et, par là, à démontrer une vérité plus fondamentale encore, prônée par les Anciens, à savoir qu’à un niveau supérieur, le bien et le beau sont unis, que vraie bonté et vraie beauté sont en réalité inséparables. À propos de ce lien intime entre bonté et beauté, je voudrais citer une phrase décisive de Bergson, notre illustre prédécesseur à l’Académie. Se référant à la pensée platonicienne, il dit : « L’état suprême de la beauté, c’est la grâce. Or, dans le mot grâce, on entend aussi la bonté. Car la bonté, c’est la générosité d’un principe de Vie qui se donne indéfiniment. »

Oui, dans l’état suprême, bonté et beauté ne font qu’un. Si différence il y a entre les deux, elle résiderait en ceci. La beauté peut être pervertie et utilisée comme un instrument de tromperie ou de domination; dans ce cas, est-elle encore belle ? C’est pourquoi la beauté a besoin de la bonté pour être le garant de son authenticité. La beauté, elle, permet à la bonté de dépasser la notion de devoir, elle irradie la bonté et la rend désirable.

Désirable, voilà le mot qui nous ramène à notre propos initial. Vous vous rappelez, nous avons invoqué Confucius qui se plaignait de ce que les vertus ne soient pas aussi excitantes que le désir charnel. Or, nous l'avons bien vu, toute vraie bonté, qui est à la base de nos meilleures vertus, rayonne de beauté, puisque la bonté n'est autre que le respect foncier du merveilleux don de la Vie. De fait, il nous suffit de nous demander : y a-t-il un acte de bonté qui ne soit pas beau ? Et en français, pour le dire, n'use-t-on pas de la belle expression : faire un beau geste ? Eh bien ! au nom de la beauté du geste, notre désir vertueux peut rivaliser d'ardeur avec le désir charnel. Puissent certains arbres ou fleurs que nous chérissons quotidiennement parvenir à nous en persuader.

---

2. Il existe une variante, plus usuelle, de ce groupe de quatre : bambou, orchidée, prunus, chrysanthème.

Table des matières

Avant-propos, *par Antoine Guggenheim*

Comment envisager et dévisager la beauté ?

Illustrations

Discours sur la Vertu

Achevé d’imprimer par XXXXXX,
en XXXXX 2016
N° d’imprimeur :

Dépôt légal : XXXXXXX 2016

Imprimé en France